



FDNSC

Toutes unies pour

JPIC

Généralat FDNSC, Rome

Bulletin JPIC, n° 11, juin 2018

Chères soeurs et amies,

Pendant que Sr Marife et Sr Merle étaient en visite au Soudan du Sud, ici à Rome le Pape François et plusieurs groupes JPIC ont attiré notre attention sur la guerre au Soudan du Sud et en République démocratique du Congo. Comme nous avons des sœurs dans ces pays, cela nous a évidemment rendu encore plus attentives aux souffrances des populations de ces pays.

Dans ce bulletin, vous pourrez lire sur la situation dans ces pays et les activités à Rome. Ensuite, "Saviez-vous que..." vous informe sur ce qui se fait dans notre congrégation et enfin, vous trouverez les événements du calendrier Justice et Paix dans le Monde qui, cette fois-ci, donne un petit texte pour notre réflexion. Nous terminons cette lettre par une prière du Pape François pour le Soudan du Sud et le Congo.

La situation au Soudan du Sud et au Congo



Durant la **célébration de prière du 23 novembre 2017** le Pape François nous a demandé de prendre conscience du besoin urgent de paix dans le monde et spécialement dans ces deux pays et de suggérer des actions concrètes par le dialogue. En réponse, **“une table ronde de dialogue pour le Soudan du Sud et la République Démocratique du Congo”** a été organisée. Cet événement a eu lieu à l’Université Pontificale Urbanien-ne de Rome le **18 janvier 2018** de 16 h à 19h. Sr Margaret et Sr

Elly y ont participé au nom du Généralat.

Mais quelle est la situation au Soudan du Sud et au Congo ? Le site web “Global Conflict Tracker” du Conseil des Relations Etrangères nous informe sur **les évènements récents au Soudan du Sud :**

“Plus de 50 000 personnes ont été tuées et plus d’1,6 million ont été déplacées dans le pays depuis le début de la guerre civile au Soudan du Sud en décembre 2013. Sous la menace de sanctions internationales et suite à plusieurs tables de négociations soutenues par l’autorité intergouvernementale (IGAD), le Président Salva Kiir a



signé un accord de paix avec le chef rebelle et ancien Vice Président Riek Machar le 26 août 2015. Comme premier pas vers la fin de la guerre civile, Machar est retourné à Juba le 26 avril 2016 et a prêté serment en tant que Vice-Président, après avoir passé plus de deux ans en dehors du pays. Peu après son retour, en juillet 2016, la violence a éclaté de nouveau entre les forces du Gouvernement et les factions de l'opposition, déplaçant de nouveau des dizaines de milliers de personnes. Après que Machar eût fui le pays, Kiir le remplaça par le Général Taban Deng Gai comme Vice-Président. Après un dur combat en juillet 2016, le Conseil de Sécurité des Nations-Unies autorisa une force de protection régionale renforcée de 4 000 hommes qui, après avoir été bloquée par le gouvernement du Soudan du Sud, fut déployée durant l'été 2017.

L'accord de paix du mois d'août 2015 fut un échec et l'avenir du gouvernement de transition resta incertain. Après la signature de l'accord en août 2015, la violence continua et chacun des deux côtés du conflit accusait l'autre d'avoir violé le cessez-le-feu. Les dialogues pour la paix, qui débutèrent en janvier 2014, ont eu pour résultat plusieurs accords, mais les parties en conflit et autres factions violèrent le cessez-le-feu à maintes reprises.

Des groupes armés, dont l'Armée Gouvernementale de Libération du peuple Soudanais du (SPLA), ont commis des violences à grande échelle contre des civils, spécialement des femmes et des enfants, des travailleurs humanitaires et des casques bleus. Depuis août 2016, environ 200 000 personnes cherchent protection dans les bases de l'ONU, devenues de vrais camps de personnes déplacées connus comme sites de protection des civils, dans des zones telles Bentiu, Juba, et Malakal.



Sur le même site web on peut s'informer des **Evènements récents en République Démocratique du Congo**. Il y aurait au moins soixante-dix groupes armés opérant actuellement dans la partie est de la République Démocratique du Congo (RDC). Malgré la présence de dix-neuf mille casques bleus, les groupes les plus forts, comme les Forces Démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR) et les Forces Alliées Démocratiques Ougandaises (ADF), continuent de terroriser les communautés et contrôlent les zones faiblement gouvernées du pays, en finançant leurs activités grâce à l'exploitation des riches ressources naturelles du pays. Des millions de civils ont été contraints de fuir les combats ; les Nations Unies estiment qu'actuellement il y a au moins 2,7 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays en RDC, et approximativement 450 000 réfugiés RDC dans d'autres pays.



En plus de la violence causée par les groupes armés, le Président Joseph Kabila a provoqué une instabilité politique en retardant l'élection prévue pour 2016 afin de rester au pouvoir après la fin de son mandat. En décembre 2015, Kabila convoqua un "dialogue politique" avec les partis d'opposition, mais la police réprima violemment les dissensions internes. Cette

répression a comporté l'usage de gaz lacrymogènes en novembre 2015 contre les étudiants protestataires et la dispersion d'une manifestation de janvier 2015 au cours de laquelle la police tira et tua plus de quarante personnes. Moïse Katumbi, chef populaire de l'opposition, qui était gouverneur de la province de Katanga riche en minerai, déclara sa candidature à l'élection présidentielle au début de mai 2015. Depuis sa déclaration, les manifestations de masse et les échauffourées entre la police et les civils devinrent de plus en plus fortes et fréquentes. En septembre 2016, quarante-quatre personnes furent tuées durant les manifestations, et les forces de sécurité du Gouvernement incendièrent le siège du parti de l'opposition principale.

Le 11 mars 2018, www.enca.com (une chaîne de télévision en continu appartenant à e.tv, se focalisant sur des événements africains et sud-africains) écrit : Les groupes d'opposition de la République Démocratique du Congo, ralliés derrière le personnage exilé de Moïse Katumbi lors des conversations en Afrique du Sud, visait à former un front uni pour combattre les élections qui doivent avoir lieu à la fin de l'année. Katumbi, exilé, amena des douzaines de chefs d'opposition à la réunion de trois-jours à Johannesburg en vue de préparer une stratégie pour l'élection du 23 décembre afin de remplacer le Président Joseph Kabila. "Ce qui nous amène ici, c'est le rejet de la dictature qui a pris racine dans notre beau pays et le désir de construire un monde meilleur pour nos compatriotes."

Une des intervenantes du **Dialogue en Table Ronde** était Sr Orla Treacy IBVM, directrice de l'école secondaire Loreto à Rumbek, au Soudan du Sud, que Sr Marife et Sr Merle ont rencontrée lors de leur visite. Sr Orla a parlé des difficultés pour les filles, spécialement sur la question du mariage forcé. Elle a dit : "Nous vivons en temps de guerre, avec la famine, et l'on peut se poser des questions sur les droits de l'homme. Il y a beaucoup d'injustice mais, pour moi qui travaille avec les jeunes et en particulier avec les filles, la plus grande injustice à laquelle nous avons affaire chaque jour est celle du mariage forcé."



Durant cette même réunion, deux statues de notre Bienheureuse Mère, que le Pape avait bénies lors de la célébration de prière, place Saint-Pierre, ont été offertes par Monseigneur l'Evêque, Paolo Lojudice, aux deux représentants de la République Démocratique du Congo, l'Archevêque Mgr Utembi, et au Père Maurice Ibiko du Soudan du Sud, comme symboles de notre solidarité avec le peuple du Soudan du Sud et de la République Démocratique du Congo. Ces statues sont des copies de Notre Dame de Valmi en Espagne, et représentent Notre Dame du Bon Secours. Nous avons

confiance que Notre Dame aidera à construire la paix, spécialement dans ces deux pays. Ces statues iront au Soudan du Sud et en République Démocratique du Congo, comme signes de fraternité et d'engagement mutuel pour la paix, avec l'aide de la Bienheureuse Mère de Dieu.

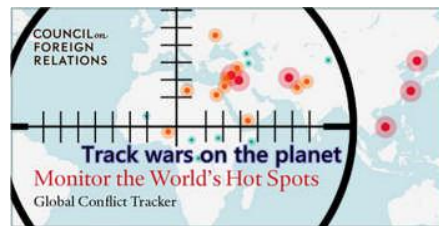
A la fin de l'Angelus, **le 4 février** et aussi **le 11 février 2018**, le Pape François a fait l'annonce suivante : *“Devant la poursuite tragique des situations de conflit dans différentes parties du monde, j’invite tous les fidèles à une Journée spéciale de prière et de jeûne pour la paix le 23 février prochain, vendredi de la première semaine du Carême.”*

Le Saint Père a indiqué que cette journée serait offerte *“en particulier pour les populations de la République démocratique du Congo et du Soudan du Sud”* parce que la situation de conflit dans ces eux pays africains affecte particulièrement l’Eglise Catholique. Alors qu’elle était encore au Soudan du Sud, Sr Marife a corroboré cette demande en envoyant une lettre à toute la congrégation pour demander aux sœurs d’y participer.



Saviez-vous que

Sur le site web qui suit les conflits (www.cfr.org/interactives/global-conflict-tracker#) on peut trouver d'autres informations sur les conflits en RD du Congo et du Soudan du Sud ainsi que sur toutes les autres zones de conflit dans le monde. Ce site est régulièrement mis à jour.



Le 11 février 2018, l'aumônerie catholique de Rome, la communauté congolaise des prêtres et religieux, et les associations congolaises laïques ont été rejoints dans un défilé par des amis et des supporters. Après avoir assisté à la messe dans l'église congolaise, plus de 350 personnes, dont Sr Madeleine du Généralat, ont défilé jusqu'à la Place St Pierre pour faire prendre conscience de la situation critique dans la République Démocratique du Congo et pour remercier le Pape François de son soutien par la prière et de sa préoccupation pour les conflits en cours dans ce pays.



Deux de nos sœurs, Sr Rita Grunke et Sr Wendy Violet, travaillent au Soudan du Sud. Bien qu'elles soient dans un coin relativement calme, elles sont quotidiennement confrontées aux situations de détresse, faim et maladies. Un de leurs nombreux apostolats, c'est de nourrir les pauvres et



les lépreux. Sr Marife et Sr Merle sont allées voir Sr Rita et Sr Wendy du **12 au 21 février**. Vous en lirez davantage dans le compte rendu de la visite.

En République Démocratique du Congo, nous avons 42 sœurs. Sr Marife et Sr Madeleine iront là-bas faire la visite canonique.

Nous continuons de prier pour les sœurs et les peuples de ces pays.



Par reconnaissance et soutien au Pape François, la communauté congolaise, la commission JPIC et la Solidarité avec le Soudan du Sud, ont préparé des temps de prière pour être en solidarité avec la RD du Congo et le Soudan du Sud, le **23 février**. Environ 100 supporters congolais se sont rassemblés dans l'église congolaise (Eglise de la Nativité, Piazza Pasquino) pour les vêpres et l'adoration du Saint-Sacrement pendant une heure avant une marche silencieuse jusqu'à l'église San Marcello pour une veillée de prière. Environ 300 personnes ont participé à une prière avec

méditation sur la mission de Jésus, les conflits et notre appel à “construire la paix ensemble”. Pendant que Sr Madeleine participait à cet événement, nous avons eu un temps de prière spécial au Généralat.

Evènements du calendrier JPIC

4 juin, journée internationale des enfants victimes innocentes d'agressions : C'est une triste



réalité que, lorsqu'un conflit armé éclate, les civils en sont les premières victimes, en particulier les enfants. Les conflits affectent les enfants de manière disproportionnée. Les six violations les plus fréquentes à l'encontre des enfants sont : le recrutement et l'utilisation d'enfants dans les conflits, les massacres, les violences sexuelles, les enlèvements

d'enfants, les attaques contre les écoles et les hôpitaux, le déni de l'accès humanitaire.

Abdurrahim (12 ans), a perdu sa main droite et partiellement la vue alors qu'il jouait avec un ami à proximité d'un reste d'explosif de guerre dans son village au Soudan du Sud

Le but de la Journée est de reconnaître les souffrances endurées par les enfants du monde entier, victimes de violences physiques, mentales et émotionnelles. Cette Journée est également l'occasion de souligner l'engagement des Nations Unies à protéger les droits des enfants.

20 juin, journée mondiale des réfugiés : Cette journée est célébrée chaque année pour aider des millions de familles du monde entier qui ont perdu leurs maisons et leurs familles à cause des violences ou de la guerre. Les troubles récents de la République Démocratique du Congo ont déplacé plus de 1,9 million de personnes depuis janvier 2017 – surtout dans les régions de Kasai,

Tanganika et Kivu. Des dizaines de milliers d'autres ont fui en Angola, Zambie et autres pays voisins. Les gens quittent leurs maisons avec inquiétude, car les violences croissantes détruisent les vies et les biens dans le pays. Regardez la vidéo sur : www.youtube.com/watch?v=Wg66U3eqbm4



Ajoutez votre nom à la #pétition « avec les réfugiés » afin d'envoyer un clair message aux décideurs pour leur dire qu'ils doivent agir avec solidarité et responsabilité partagée.

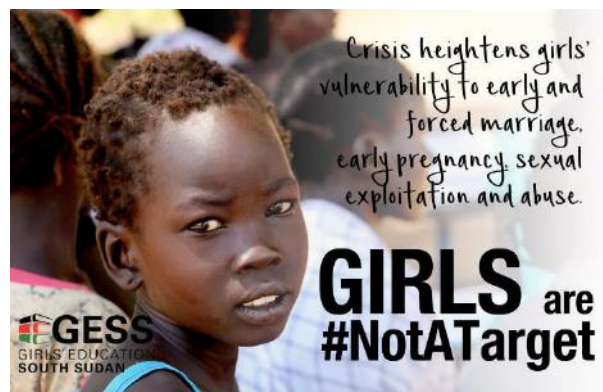
Allez sur : www.unhcr.org/withrefugees/petition

18 juillet, journée internationale Nelson Mandela : Nelson Mandela a dit "Il est temps pour les prochaines générations de continuer notre lutte contre l'injustice sociale et pour les droits de l'homme. C'est dans tes mains". Chacun de nous peut faire un petit quelque chose. Si nous faisons tous un petit quelque chose ensemble, notre effort collectif peut vraiment changer le monde. La journée Mandela n'est pas une journée de congé. C'est une journée où tous nous devons choisir l'humanité – retrousser nos manches et jouer un rôle actif dans la construction de nos communautés. C'est l'occasion pour chacun d'entre nous de partager la vision de Nelson Mandela d'un avenir meilleur pour tous. L'organisation

Pax Christi, "Les Amis de Nelson MANDELA pour la Défense des Droits Humains" (ANMDH) a organisé une conférence qui a eu lieu le 25 janvier 2018 à la paroisse Saint Joseph à Kinshasa. Elle s'intitulait "L'exercice des libertés civiles dans la RDC et les événements du 31 décembre 2017 et du 21 janvier 2018". ANMDH s'occupe d'aider aux droits humains dans certaines situations déplorables en RDC, comme les vols, la vente des enfants par les réseaux de la mafia en 2013 et 2014, et les violations des droits de l'homme pendant les élections de 2011.



Après les actes odieux de janvier, lorsque la police a tiré à bout portant sur les manifestants et a utilisé des bombes de gaz lacrymogène dans les églises paroissiales catholiques et plusieurs centres de santé à Kinshasa, l'ANMDH a encouragé les gens à continuer de réclamer leurs droits fondamentaux par la non-violence et à collaborer effectivement afin que les auteurs de ces crimes ne restent pas impunis.



30 juillet, journée mondiale contre la traite d'êtres humains : le but de cette journée est de "faire prendre conscience de la situation des victimes de la traite d'êtres humains et de promouvoir la protection de leurs droits." Selon le rapport de l'ONU de 2016, les femmes et les filles sont exploitées pour les mariages et l'esclavage sexuel, tandis que les hommes et les garçons sont exploités pour le

travail forcé dans les mines, comme porteurs et comme soldats. Il dit aussi que les réfugiés de la guerre et de la persécution sont particulièrement vulnérables pouvant devenir des victimes de la traite d'êtres humains.

Rebecca, une des élèves de Sr Orla au Soudan du Sud a été contrainte de se marier. Lorsque Sr Orla lui a rendu visite, Rebecca était hystérique, elle parlait de suicide – elle a raconté à Sr Orla comment elle avait été attachée, battue et emmenée à la maison de l'homme. Sr Orla ne pouvait rien faire d'autre que d'assurer Rebecca qu'elle allait s'occuper d'elle. Sr Orla alla parler avec la famille de l'homme et plaïda pour qu'on la laisse retourner à l'école pour au moins pouvoir passer ses examens mais Rebecca ne revint pas à l'école.

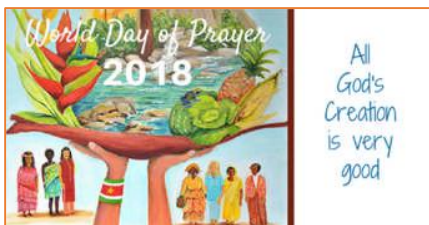
30 août, journée internationale des victimes de disparition forcée :

Les disparitions forcées ont souvent servi de stratégie pour faire régner la terreur dans une société. Il s'agit de cas d'arrestations, détentions et enlèvements et lorsque les gouvernements refusent de révéler les lieux de détention. Dong Samuel Luak, un militant et avocat spécialiste des droits humains, et Aggrey Idri, un ardent détracteur du régime et membre de l'opposition, ont disparu dans les rues de Nairobi le 23 et le 24 janvier 2017, respectivement. Ils auraient été enlevés par des représentants de l'État soudanais.



1er septembre, journée mondiale de prière pour la création :

Le Pape François a dit : “La Journée Mondiale annuelle de Prière pour la Sauvegarde de la Création offrira à chacun des croyants et aux communautés la précieuse opportunité de renouveler leur adhésion personnelle à leur vocation de gardiens de la création, en rendant grâce à Dieu pour l’œuvre merveilleuse qu’Il a confiée à nos soins et en invoquant son aide pour la protection de la création et sa miséricorde pour les péchés commis contre le monde dans lequel nous vivons.”



15 septembre, journée internationale de la démocratie : La démocratie est une valeur universelle, qui émane de la volonté librement exprimée des peuples de définir leur propre système politique, économique, social et culturel et qui repose sur leur pleine participation à tous les aspects de leur existence. Développées au cours des siècles, les démocraties ont des traits en commun mais ne



peuvent se réduire à un seul modèle. En bref, la démocratie contient l'idée que chacun a le droit de croire ce qu'il veut et de dire et d'écrire ce qu'il pense. Tous les ans, au 15 septembre, les Nations Unies célèbrent ces idées en ce jour international de la démocratie.



Dans les derniers évènements de la saga politique de la République Démocratique du Congo (RDC),

un porte-parole du Gouvernement a dit que le Président Joseph Kabila annoncera son prochain successeur en juillet. Il a poursuivi en disant que les élections prévues pour décembre sont en route et que Kabila, au pouvoir depuis 2001, a l'intention de ne pas se présenter.

Selon la constitution, le mandat de Kabila expirait en décembre 2016. Mais son administration a simplement manqué d'organiser les élections et s'est embarquée dans diverses tentatives pour garder le président au pouvoir.

Cela a engendré des protestations urbaines, non-violentes, largement étendues, qui se sont heurtées à une dure répression, meurtrière. En même temps, les milices rurales ont augmenté en importance et se sont répandues dans des régions sous leur contrôle.

21 septembre, la journée internationale de la paix est consacrée au renforcement de l'idéal de paix, tant au sein des pays et des peuples qu'entre eux.

“Nous sommes conscients qu'ouvrir nos cœurs à la souffrance des autres ne suffit pas.” a dit le Pape François.

“Il y aura beaucoup à faire avant que nos frères et nos sœurs puissent recommencer à vivre en paix dans une maison sûre.” Le Pape François a suggéré une stratégie qui pourrait aider les états à offrir aux “demandeurs d'asile, réfugiés, migrants et victimes de la traite d'êtres humains, une occasion de trouver la paix qu'ils recherchent.” Il a résumé cette stratégie en quatre actions concrètes distinctes : accueillir, promouvoir, protéger et intégrer.



Prière pour le Soudan du Sud et le Congo

extraite de l'homélie du Pape François du 23 novembre 2017



Comme saint Paul nous l'a rappelé il y a peu, Jésus Christ « est notre paix » (*Ep 2, 14*). Sur la croix, Il a pris sur lui tout le mal du monde, y compris les péchés qui génèrent et fomentent les guerres : l'orgueil, l'avarice, la soif de pouvoir, le mensonge... Tout cela Jésus l'a vaincu par sa résurrection. Apparaissant au milieu de ses amis, il dit : « La paix soit avec vous ! » (*Jn 20, 19.21.26*). Il le répète aussi à nous ce soir, ici : « La paix soit avec vous ! »

Sans toi, Seigneur, vaine serait notre prière, et illusoire notre espérance de paix. Mais tu es vivant et tu agis pour nous et avec nous, Toi, notre paix !

Que le Seigneur ressuscité abatte les murs de l'inimitié qu'aujourd'hui partagent les frères, spécialement au Sud Soudan et en République démocratique du Congo.

Qu'il secoure les femmes victimes de violence dans les zones de guerre et en toute partie du monde.

Qu'il sauve les enfants qui souffrent en raison des conflits auxquels ils sont étrangers, mais qui volent leur enfance et parfois aussi leur vie. Quelle hypocrisie de nier les massacres de femmes et d'enfants ! Là, la guerre montre son visage le plus horrible.

Que le Seigneur aide tous les petits et les pauvres du monde à continuer à croire et à espérer que le Royaume de Dieu est proche, qu'il est au milieu de nous, et qu'il est « justice, paix et joie dans l'Esprit Saint » (*Rm* 14, 17). Qu'il soutienne tous ceux qui, jour après jour, s'efforcent de combattre le mal par le bien, avec des gestes et des paroles de fraternité, de respect, de rencontre, de solidarité.

Que le Seigneur fortifie dans les gouvernants et dans tous les responsables un esprit noble, droit, ferme et courageux dans la recherche de la paix, par le moyen du dialogue et de la négociation.

Que le Seigneur accorde à nous tous d'être des artisans de paix là où nous sommes, en famille, à l'école, au travail, dans les communautés, en tout lieu ; « nous lavant les pieds » les uns les autres, à l'image de notre Maître et Seigneur. A Lui la joie et la louange, aujourd'hui et dans les siècles. Amen.